

**Le seul vrai**  
**oudron et soufre**

fabriqué par  
et Cie. fournisseurs de cour  
de Zurich,  
les autres spécialités de ce  
npte guérison des maladies  
avant deux ou trois fois par  
n, il rend la peau fraîche et  
e même un excellent présér-  
ontagions et les refroidisse-

r des contrefaçons. >  
mprimerie de la Gruyère, à  
mes la pièce.

**Le seul vrai**



**POUR VEAUX**  
omplet et bon marché rempla-  
ant le lait naturel pour l'éle-  
porcelets, agneaux, etc. —  
mes le litre.  
E 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
0.65 LE KILOG.

G. BARRAS, à Bulle. [127]

**LOUER**

Alex, à Saussens, un joli  
de cinq chambres. Entrée

notaire Louis MORARD, à  
[469]

E ÉMILE LENZ A BULLE :

**neur Marilley.**

72 pages et un portrait.  
rix : 50 cent.

**vendre :**

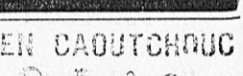
**suspension** et une **pous-  
ée**, le tout en bon état.  
ureau du journal. [507]

**sager boiteux**

rne et Vevey

mprimerie de la Gruyère.

**EN CAOUTCHOUC**



**JOLLIET**

raphe, Bulle.

**REVETÉ!!!**

**ANT UNIVERSEL**

**Plüss-Stauffer**

ement **sans rival** pour  
s objets cassés, soit verre,  
elle de table et de cuisine,  
métal, corne, bois, papier,  
r, etc., etc.

ous de 65 cent. et 1 fr.

ir le district : Imprimerie de  
lle.

**vendre :**

**ctions Crédit foncier.**

J. GILLET, avocat, Bulle.

**99 Médaille d'or.**

**francs en or,**

olich ne fait pas disparaître  
résées de la peau, telles que  
ousseur, les lentilles, le hâle,  
neur du nez etc., et si elle ne  
usque dans la vieillesse un  
ouissant de fraîcheur et de  
le fard! Prix à Bâle fr. 1.50  
la Suisse fr. 2.— Exiger ex-  
«Crème Grolsch primée»  
es contrefaçons sans valeur.  
olich», pour compléter la  
Bâle fr. 1.— dans le reste de

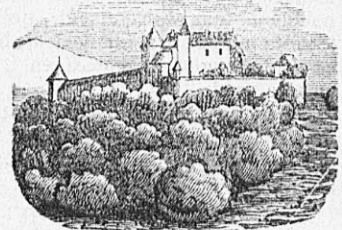
«Crème Grolsch» la meilleure  
ade pour les cheveux, exempté  
lomb. Prix partout fr. 2.50

ral: A. Bütner, pharma-  
n vente en outre dans toute  
s pharmaciens et les coiffeurs.

e Lenz, imprimeur-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :

Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50

» » 6 mois, » 2 50

Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne à tous les bureaux  
de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

BUREAU DU JOURNAL : Grand'Rue N° 295, BULLE

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Pour le canton,  
10 cent.; pour la Suisse, 15 cent.  
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 cent. la ligne.

Lettres et argent francs de  
port.

BULLE, le 28 août 1891.

## NOUVELLES SUISSES

**Fête séculaire.** — A chacun des treize consuls de Zurich qui ont félicité le Conseil fédéral à l'occasion du jubilé de la Confédération, celui-ci a fait remettre, avec une lettre de remerciement, une médaille de bronze.

**Affaires tessinoises.** — La demande de cassation des parties civiles du procès de Zurich sera discutée le 17 septembre à Lausanne, sous la présidence de M. le juge fédéral Bläsi, assisté de MM. les juges Stamm et Clausen, et des suppléants Holdener (Schwytz) et Brenner (Bâle).

**Rachat du Central.** — D'après une dépêche de Zurich à la *Berner Zeitung*, les sections du Grutli ont déjà recueilli plus de 20,000 signatures pour le referendum. De tous côtés, le pétitionnement va bon train.

**Vélocipédie.** — Lundi a été couru le grand championnat de Vevey à Bellevue près Genève et retour, soit 150 kilomètres. Voici les résultats :

1. M. Masi, de Genève, est arrivé premier en 6 h. 4 m. — 2. M. Lesna, de la Chaux-de-Fonds, en 6 h. 7 m. — 3. M. Mairot, de la Chaux-de-Fonds, en 6 h. 15 m. — 4. M. Wicky, à Lausanne, en 6 h. 52 m. — 5. M. Renaud, à Vevey, en 7 h. 2 m.

M. Lesna, qui était en 1890 vainqueur du championnat, a fait une chute qui l'a empêché d'arriver premier.

**Catastrophe de Zollikofen.** — M. Iseli, horloger, à Bienne, un des blessés de Zollikofen, est mort mardi matin à l'hôpital de l'Île, à Berne, ce qui porte à 19 le nombre des victimes.

Des 10 blessés qui sont encore à l'hôpital de l'Île, l'état d'un seul est douteux. C'est celui de Mme Marie Altermatt. L'état du jeune Jeanmaire est absolument bon. Il peut être considéré comme sauvé.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 5

## LE TRÉSOR BLEU

PAR  
PAUL MARROT

Lucien ne confiait point toutes ses pensées à René Dorban; cependant un jour, ramenant la conversation sur Feuillode, il parla d'elle et des relations restreintes qu'elle devait avoir. Discrètement, adroitement, il connut les maisons qu'elle fréquentait, celles où, malgré la faute du père, elle pouvait être reçue.

Lucien Dechevelle sentait bien que ces maisons ne devaient pas être de celles qui reçoivent la pure élite, cependant les mœurs sous ce rapport ont changé depuis bien des années et ce qui aurait pu effrayer Mme Dechevelle et le bon M. Létang ne pouvait l'arrêter, lui; il y avait des raisons, une surtout, qui l'empêchait d'avoir en ce point d'étranges susceptibilités de convenances.

Il éprouvait le besoin de se rapprocher d'elle; le marquant-il, à son insu, par quelque expression trop vive, René le regarda en souriant :

— Mais, en effet, tu dois en tenir pour Mlle Feuillode! Je

**Téléphone.** — On annonce l'établissement prochain d'un fil direct Genève-Berne.

**Zurich.** — On signale un cas d'enlèvement d'enfant; il s'agit d'un petit garçon de 2 1/2 ans, nommé Gottfried Bœpli, blondin à yeux bruns, enlevé à sa mère par une femme inconnue, à Hottingen, pendant la dernière ascension du ballon de M. Spelterini.

— Un violent incendie a éclaté dans un des faubourgs de Zurich, appelé Oberstrass, près de l'ancien bâtiment de l'université. Un énorme bâtiment a été complètement réduit en cendres.

Tous les locataires ont dû fuir par les fenêtres et enfourcher des poutres reliant la maison en flammes avec les habitations voisines.

**Berne.** — L'*Intelligenzblatt* propose de conserver les costumes des fêtes historiques de Berne dans un musée à construire sur le Kirchenfeld, aussi bien ceux du cortège de la jeunesse que ceux du *Festspiel* et du cortège final.

— Le comité des fêtes a décidé la répétition du cortège historique au profit d'une œuvre de bienfaisance.

— D'après une communication officielle émanant des compagnies de chemins de fer du Central et du Jura Simplon, il est constaté que 211,886 personnes sont arrivées à Berne et en sont reparties pendant les journées des 15, 16 et 17 août.

**Uri.** — Le comité d'initiative pour l'érection d'un monument à Guillaume Tell, à Altorf, ouvre un concours, parmi les sculpteurs suisses et les sculpteurs étrangers résidant en Suisse, pour l'exécution de ce projet.

**Glaris.** — Dans l'après-midi du 22 août, on a retiré du lac de Zoug le cadavre de l'administrateur communal Gaspard Leuzinger, de Netstal, qui s'était enfui en laissant un gros déficit. Leuzinger était arrivé à Walchwyl où il rencontra des Glaronnais qui le reconnurent. Il partit dans la direction d'Arth. Se croyant poursuivi, il doubla le pas, déposa 1700 fr. sur un tas de fumier et sauta dans le lac où il trouva la mort. Leuzinger, qui était autrefois dans une situation aisée, perdit son avoir dans des jeux de bourse. Il voulut se rattraper, piocha dans la caisse communale, perdit de nouveau. Toujours la même histoire!

me rappelle rue de Sèze quand tu m'as quitté si brusquement; cela m'a frappé; tu as dû opérer une fausse sortie. Je parie que tu seras rentré, après mon départ, pour voir de plus près les dessins et la fille de Feuillode.

— Tu te trompes, je l'ai rencontrée ailleurs.

— Alors, tu l'as cherchée.

— Non, le hasard.

— Le hasard a bon dos. Enfin, si tu es amoureux, tout va bien. Après un stage de mélancolie, tu revivras. Tu redeviendras le gai compagnon que nous connaissons.

Lucien faillit répondre :

— Je ne suis pas amoureux. Où vois-tu que je le sois?

Mais il se contenta, pensant qu'il fallait le laisser croire à René pour qu'il ne se mit pas à chercher d'autres motifs; Lucien craignait toujours.

— Tu sais, reprit Dorban, avec Mlle Feuillode ce sera sérieux. Vois où tu vas. Rien n'est plus facile, d'ailleurs, que de te faire inviter à des soirées où tu la trouveras; chez Mme Decroyes, par exemple. La maison est accessible. Tu y rencontreras tes amours... et je vous souhaite...

Il allait ajouter des souhaits excessifs, bien qu'heureux; il s'interrompit devant l'émotion de Lucien.

Lucien se disait :

— Est-ce René que je trompe, est-ce moi-même? Est-ce que la pitié, le regret d'une peine dont on est cause, peuvent mener à l'amour? René a raison. Il faut que je sache où je vais.

Quelques semaines après, Lucien Dechevelle rencontrait Mlle Feuillode aux soirées de Mme Decroyes. Il put voir de près Claire Feuillode; il lui parla.

**Bâle-Ville.** — Du 4 septembre au 4 octobre aura lieu à Bâle une exposition de poissons et d'engins de pêche qui promet d'être intéressante. C'est la première exposition de ce genre en Suisse, aussi le nombre des animaux et des objets annoncés pour l'exposition est-il considérable. On y trouvera, entre autres, un restaurant où toutes les espèces indigènes de poissons seront servies: ce sera la friture inter-cantonale.

**Thurgovie.** — Il va se fonder à Romanshorn une fabrique de sucre, la première en Suisse. Le terrain est déjà acheté et 150 ouvriers y trouveront de l'ouvrage.

**Vaud.** — M. de Freycinet, accompagné de sa famille et de ses officiers d'ordonnance, est arrivé dimanche à Clarens et est descendu à l'hôtel Roy.

— L'annonce du lancement d'un ballon avait attiré dimanche une foule considérable sur la place d'armes d'Yverdon. L'expérience a d'ailleurs parfaitement réussi. La montgolfière s'est rapidement élevée, au milieu des clameurs de l'assistance, emportant avec elle l'aéronaute acrobate Strohschneider, suspendu par le jarret à un trapèze.

Le ballon s'est élevé à 600 mètres environ, tandis que le gymnaste exécutait les tours de son répertoire, puis il est venu atterrir sans accident à Vermont, près des bains d'Yverdon. Une voiture a ramené en ville sain et sauf le courageux voyageur et l'enveloppe de l'aérostat.

— Mercredi, à midi, deux bâtiments ont été brûlés à Yverne et, dans la nuit du même jour, quatre grands ont brûlé à Aigle.

On croit à la malveillance. Un individu soupçonné d'être l'incendiaire a été arrêté. Il n'y a heureusement pas eu d'accident de personnes.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

**France.** — Dimanche matin, on a trouvé un homme, jeune encore, pendu dans le pilier nord de la tour Eiffel.

C'est la première fois qu'on enregistre un suicide à la tour Eiffel.

L'inconnu s'est hissé dans le pilier nord, à une vingtaine de mètres de hauteur. Il s'est installé com-

A force d'occuper sa pensée d'elle pour la plaindre, Lucien sentait qu'elle avait pris sur lui un empire certain.

Elle était devenu son unique préoccupation. Il passait son temps dans les regrets du tort qu'il lui causait. C'était par sa faute à lui, à cause du secret gardé, qu'elle souffrirait un jour. Lucien pouvait-il donc hésiter? Et comment hésitait-il?

— En effet, que puis-je faire pour Feuillode? Je suis bien sûr que sa plus cruelle souffrance est de voir sa fille réduite à des partis peu honorables. Eh bien! je dois, moi, effacer cette injustice. Voilà une réparation qui s'impose et celle-là, du moins, n'est pas impossible.

Il reprenait, comme effrayé de son idée :  
— On pensera ce que l'on voudra en me voyant entrer dans la famille Feuillode. Bien des maisons me seront fermées, des visages jadis accueillants se détourneront de moi; mais n'est-ce point là une nécessité qui s'impose et la seule chose que je puisse tenter?

Je me solidarise ainsi avec Feuillode, je deviens presque son fils, sa caution d'honneur et surtout j'empêche un autre, indigne peut-être, d'abuser, d'obtenir Claire Feuillode pour le malheur. Je suis bien sûr, moi, de ne jamais lui causer de peine, je lui ferai la vie très douce, je l'aimerai facilement. Je l'aime déjà, je le sens bien; et comment ne pas l'aimer?

VII

Mme Dechevelle, on le sait, avait pour son fils des vues de mariage et elle songeait pour lui à Berthe Maréchal. Les deux familles avaient entretenu de tous temps de bonnes re-

modément sur les traverses métalliques, s'est dépouillé de tous ses vêtements, qu'il a suspendus autour de lui, puis il a allumé trois bougies. C'est entre ces trois bougies, disposées en triangle, qu'il s'est ensuite pendu.

On a trouvé dans sa poche un papier par lequel il déclarait donner sa tête au major de son ancien régiment, son corps à l'Ecole de médecine et ses effets à M. Eiffel.

— On télégraphie de Chamonix, 26 août :

« Un cadavre a été retrouvé aujourd'hui, vers dix heures. On voit actuellement (4 heures) une caravane de 18 personnes glissant le corps pour le descendre du mont Blanc.

» A cinq heures, on hisse un signal indiquant que la caravane demande d'autres travailleurs pour aider à retirer le second cadavre. Le travail est excessivement pénible, car il faut descendre à l'aide de cordes jusqu'à une profondeur de 40 mètres. »

L'ingénieur Imfeld est redescendu à Chamonix, afin d'engager de nouveaux ouvriers, car les anciens, effrayés par l'accident, se refusent à remonter sur le mont Blanc.

Les docteurs Egli et Guglielminetti ont achevé leurs observations scientifiques et quittent l'expédition.

L'ingénieur Imfeld et le Dr Jacottet, de Chamonix, vont faire l'ascension du mont Blanc.

Trois employés du chemin de fer de l'Ouest ont été tamponnés, mercredi, en gare de St-Lazare, à Paris, par une locomotive; l'un d'eux a été tué, les deux autres blessés.

L'escadre française est arrivée à Cherbourg. L'amiral Gervais a été acclamé par la foule.

Une tempête à Rufisque près de l'île de Gorée a détruit quatre navires; il y a 18 noyés.

On mande de la Martinique que le nombre des morts est de 340, auquel il faudra ajouter les marins naufragés. En présence de la perte des navires desservant l'île, les navires étrangers sont autorisés à ravitailler l'île.

**Allemagne.** — La Gazette de Cologne, d'après des informations qu'elle dit avoir reçues des cercles de la cour de St-Petersbourg, rapporte que ce serait l'impératrice qui aurait contribué le plus à amener un accord aussi intime entre la Russie et la France; ce serait elle qui aurait réussi à triompher de la répu gnance qu'inspirait au tsar une alliance avec une république.

Dans toute cette affaire, ajoute le journal précité, l'impératrice a joué un rôle important, mais elle a agi plutôt comme princesse danoise que comme tsarine russe; elle a réussi à obtenir l'assurance que, dans le cas où la France, avec l'aide de la Russie, sortirait victorieuse d'une guerre avec l'Allemagne, le Slesvig serait restitué au Danemark.

Le nombre des pèlerins qui sont arrivés à Trèves pour visiter la Sainte Tunique pendant les premiers jours de l'exposition s'est élevé à 120,000. Parmi ces pèlerins, on cite l'archevêque de Vienne et l'évêque de Dresde, les archevêques de Bordeaux et de Cambrai.

Il arrive par jour 30,000 pèlerins à Trèves.

Le 23, la foule qui se pressait dans les rues conduisant à la cathédrale était telle qu'une femme a été poussée sous les roues d'un tramway et a eu la tête tranchée.

— On commente beaucoup un pénible incident qui s'est produit dans la nuit de jeudi à vendredi au fort du « Grand-duc de Bade », à Strasbourg.

lations de voisinage; elles avaient vécu pour ainsi dire côte à côte.

De plus loin que Lucien se souvint de son enfance, il se voyait jouant avec Berthe Maréchal dans les allées du parc et sur la verte pelouse de la cour, et entre eux existait le charmant cousinage des jeunes années : ils s'étaient traités de petit mari et de petite femme; si ce sont là des souvenirs qui persistent parfois jusque dans l'âge mûr, rarement, ces témoignages d'affection enfantins se changent en solides amours; et ces frères mariages par jeu restent à l'état fabuleux, comme dans une féerie liliputienne.

Pourtant, Mme Dechevreille avait rêvé de donner Berthe Maréchal pour femme à son fils; elle y tenait; et dans tout le pays, où l'on marie souvent les gens, sans leur avis, on donnait généralement pour mari à Mlle Berthe Maréchal M. Lucien Dechevreille. La voix publique appuyait aussi les vœux maternels et les fortifiait.

Mais les cours des jeunes gens en avaient décidé autrement; ils ne pensaient ni comme la mère, ni comme les gens du pays.

Berthe Maréchal ne ressentait pour Lucien qu'une amitié fraternelle, une sympathie franche, mais qui ne l'entraînait pas et ne l'avait jamais rendue un seul instant rêveuse. De son côté, Lucien pensait ailleurs de plus en plus.

Lucien redoutait le moment où il déclarerait à sa mère qu'il désirait épouser Claire Feuillode, et, dans le train qui l'amena à Tours, dans la voiture qui le conduisait aux Elisiades, il sentait que l'entretien n'allait pas aller de soi; il craignait d'abord de contrister Mme Dechevreille, il connaissait bien les sentiments et les désirs de la digne femme.

Une sentinelle, ayant aperçu un inconnu dans l'enceinte interdite au public et l'ayant appelé en vain, a fait feu et l'a étendu sur le sol. Malheureusement, la balle a fait une seconde victime; elle a été frapper mortellement un autre factionnaire qui était posté plus loin.

— Dimanche soir, à Mulhouse, à la suite d'une dispute dans un bal public du faubourg de Riedisheim, un dragon a tué un civil d'un coup de sabre dans la poitrine.

— Une ligne télégraphique souterraine, destinée à relier Berlin à Munich, a été achevée dans la journée du 21 août.

**Autriche-Hongrie.** — M. Louis Godard a fait, à Prague, par un très mauvais temps, sa dixième ascension aérostatique aux abords de l'exposition. Il était monté dans la nacelle de son ballon le *Surcouf*, en compagnie de deux autres personnes. Arrivé à 1800 mètres, le ballon fut assailli par la tempête. Frappé par la foudre, il se dégonfla rapidement et, après une descente vertigineuse, il tomba dans le jardin des capucins de Lorette. Une seule personne a été blessée; les deux autres en ont été quittes pour une forte peur.

**Angleterre.** — Les officiers français et l'amiral Gervais ont visité l'arsenal de Portsmouth. Il y a eu ensuite un dîner de 400 couverts; des toasts ont été portés à la reine et à M. Carnot.

— La tempête a emporté 17 tentes à l'exposition agricole de Dublin; trois soldats ont été noyés.

**Danemark.** — Le tsar, la tsarine et la reine de Grèce sont arrivés à Fredensborg. Ils ont été reçus par les souverains danois. La ville était pavoisée aux couleurs danoises, russes, grecques, anglaises et françaises.

**Etats-Unis.** — On a retrouvé jusqu'ici 31 cadavres sous les ruines de la maison Park-Place, à New-York, qui s'est écroulée samedi, ensevelissant sous ses décombres une centaine de victimes.

**Chili.** — Les dépêches de Valparaiso parlent d'une grande bataille livrée, à Valparaiso même, entre les troupes de Balmaceda et celles que les congressistes ont débarquées à la côte. 20,000 hommes sont engagés de part et d'autre. Il y a, dit-on, 3000 tués et blessés. Le résultat de la bataille n'est pas connu.

Comme toutes les nouvelles du Chili, celle-ci doit être accueillie avec une extrême réserve.

— La légation du Chili, à Paris, communique une dépêche de Buenos-Ayres, annonçant que les troupes balmacedistes ont été victorieuses. Les congressistes, pris entre deux feux, se seraient rendus sans pouvoir rembarquer.

## CANTON DE FRIBOURG

**Conseil d'Etat.** — Séance du 25 août 1891. — On rend un arrêté fixant l'époque et la durée de la chasse aux différentes espèces de gibier dans le canton de Fribourg, ainsi que les limites des territoires à ban.

— On nomme :

M. l'abbé H.-J.-Daniel Weber, rév. curé de Saint-Sylvestre, membre de la Commission scolaire de Saint-Sylvestre;

Il se demandait aussi comment elle accueillerait le choix qu'il faisait.

— Mlle Claire Feuillode! Quelle est cette famille Feuillode?

Il voyait déjà sa mère se récriant, elle lui apparaissait par avance surprise et mécontente, renversant sur le dossier du fauteuil sa tête blanche, pendant que lui, ému, continuerait, les yeux baissés, à exprimer sa résolution.

Lucien n'osait pas aller plus loin dans ses prévisions sur l'attitude de Mme Dechevreille; il résolut d'abord d'en parler à M. Létang qui préparait les voies. Le bonhomme, avec ses formes conciliantes, excellait à préparer les voies.

A peine arrivé aux Elisiades, Lucien alla le trouver dans les servitudes du château où il avait établi son atelier.

Avec sa calotte plantée en arrière et découvrant une véritable calvitie, entouré de ses outils et des bois propres à ses œuvres, M. Létang paraissait s'être retiré des bruits du monde et n'entendre plus que le ronflement de son tour.

Il venait d'achever un jeu de quilles dont il était tout fier et la sérénité de sa physionomie faisait envie à Lucien qu'un si grave souci agitait depuis si longtemps. Rien n'avait troublé M. Létang, rien ne déconcertait ce sage.

Il reçut son ancien élève avec beaucoup de joie; il lui fit tout aussitôt admirer son ouvrage, les ciselures un peu bien grosses qui étaient, comme il disait, le fruit de ses labeurs, mille objets parfaitement inutiles dont il était profondément satisfait.

— Ah! le joli métier; si j'avais à recommencer ma vie, je n'en prendrais pas d'autre. J'aime bibeloter, creuser, voir le bois céder sous le ciseau. Le fer c'est trop dur. Mais le

M. l'abbé Klauss, Silv.-Jean, rév. curé d'Ueberstorf, membre de la Commission scolaire d'Ueberstorf; M. l'abbé Schmutz, rév. curé de Chevrières, membre de la commission scolaire de Chevrières.

— Sont confirmés dans leurs fonctions :

M. Bächler, Joseph, tit., instituteur à Villars-sur-Matran;

M. Tinguely, Bruno, tit., instituteur à l'école des garçons de Porsel.

**Chasse.** — La durée de la chasse est fixée comme suit dans le canton de Fribourg :

a) La chasse au chamois, du 1<sup>er</sup> au 30 septembre.

b) La chasse au lièvre, du 14 septembre au 21 novembre;

c) La chasse aux renards et aux autres animaux nuisibles, du 14 septembre au 15 novembre;

d) Chasse à la plume et au gibier de montagne, à l'exception du chamois, du 14 septembre au 12 décembre;

e) La chasse à la perdrix grise est permise du 14 au 30 septembre.

La chasse au chevreuil et à la marmotte est interdite. Les districts à ban de la Schöpfenspitze et de Bouleyres sont maintenus.

Il est accordé des primes pour la destruction des renards, éperviers, pies et corbeaux, à l'exception du choucas et du preux.

Le Conseil d'Etat a retardé l'ouverture de la chasse de 15 jours, en raison du retard constaté dans la maturité des moissons et des regains.

Il a fait droit aussi aux réclamations formulées de divers côtés relativement à la destruction des animaux nuisibles à l'agriculture en accordant des primes pour la destruction des renards, éperviers, pies et corbeaux.

**Accident.** — L'entrepreneur Bertoletti, Célestin, à Fribourg, chargé des travaux d'entretien et de réparation sur la ligne du chemin de fer (section de Chexbres à Berne), était parti de Fribourg lundi après midi, par le train de 1 h. 48, pour se rendre à un chantier près de la gare de Matran. Il commit l'imprudence de sauter du train avant l'arrêt complet et eut une jambe coupée et le bout du pied de l'autre écrasé par le train.

Il fut ramené à Fribourg par une machine de secours et transporté à l'hôpital, où a eu lieu l'amputation.

## GRUYÈRE

**Hôpital de la Gruyère.** — Depuis le 1<sup>er</sup> janvier de cette année à ce jour, il a été fait les legs suivants en faveur de l'hôpital :

1 <sup>o</sup> Mme Mélanie Sudan, pharm., Bulle Fr.	500 —
2 <sup>o</sup> Mlle Hermann, Bulle . . . . .	> 200 —
3 <sup>o</sup> Mme Vve Peyraud-Bosson, Bulle . . . . .	> 100 —
4 <sup>o</sup> M. Chr.-Jos.-Alexis Bapst, La Roche . . . . .	> 500 —
5 <sup>o</sup> M. Christ, rév. chapelain, Cottens . . . . .	> 500 —
Total, Fr. 1800 —	

**Gymnastique.** — Les membres honoraires et passifs de la section de gymnastique de Bulle qui désiraient prendre part à la course cantonale du dimanche 6 septembre, à Domdidier, sont priés de s'inscrire auprès du président S. Etter, d'ici à jeudi prochain.

bois! cela se façonne doucement, comme un aimable caractère d'enfant que l'on conduit peu à peu à des formes parfaites.

Ainsi pensait et disait, avec son lent parler, l'ancien précepteur devant son ancien élève qui ne l'écoutait pas.

M. Létang, au sortir de son admiration candide, lut bientôt sur le visage de Lucien un embarras, une tristesse.

Aussitôt, il laissa tout le reste qui l'intéressait tant pour ne plus penser qu'au souci de Lucien.

— Mais qu'avez-vous, mon enfant?

— Mon cher monsieur Létang, reprit le jeune homme, je ne suis pas heureux!

— Eh! mon Dieu, que vous manque-t-il donc?

Il ne manquait rien à M. Létang qui jeta autour de lui un regard optimiste.

— Ce qui me manque, reprit Lucien, c'est d'abord du courage...

— Du courage! et pourquoi du courage? Vous n'avez qu'à vous laisser vivre.

— Vivre n'est rien, si l'on n'a pas... Mais voici : Je venais vous parler, monsieur Létang; je viens vous demander un service.

Le précepteur étendit les bras et les laissa retomber avec un geste qui voulait dire :

— Mais je suis à vous corps et âme, ici, là-bas, aujourd'hui, demain, partout et toujours.

Lucien exposa ses résolutions, ses appréhensions à l'égard de sa mère, dont M. Létang connaissait du reste les intentions, sa crainte d'aborder le sujet du mariage.

Le nom de Claire Feuillode que Lucien prononça ne disait rien à M. Létang et il le laissa passer sans réflexion; il vit

### Cours agricole

Avant la création gnement agricole n' au plus pressé, le créa un enseignement l'heureuse influence sentir.

Voici quatre ans organisation et sa mblé au Conseil d'Etat faire un pas de plus donné aux jeunes rique purement agricole, connaissant fession.

Il est un fait évid que le paysan, aussi du reste, aurait bances; sans compte reçoit est assez rud rique agricole est impossible à l'école gionale de lui incul de l'agriculture; l' à faire.

D'un autre côté, i n'aime pas à sortir en Suisse d'excellent Cernier au canton d sanné, l'école de la parler que de celles rares Fribourgeoises établissements.

Ces raisons ont en un cours agricole d' rôles, en joignant Station laitière.

Les participants nourris dans les bât modique de 30 fr. p mois, soit du 1<sup>er</sup> no année. Ils seront examens auront lieu élèves qui auront s mens recevront un Les parents habitent dre leur pension che et seront sur la sur cours ou de son rem

Le programme a 37 heures de cou comme suit :

1 <sup>er</sup> sem. :	23 h. de
	> 14 >
2 <sup>e</sup> sem. :	26 >
	> 11 >

Outre ces 37 heures seront consacré somme 11 1/2 heures

Voici la liste du Directeur du cou la Station laitière; Surveillant-maître de ce poste sera chef tant de l'Ecole nor Professeurs : MM. François G élève de l'Ecole poly

seulement que son élev lui demandait de prépa — C'est convenu, L

dès ce soir. Que vous p Maréchal, cela n'a rien maître de son cœur. J

c'est un goût évidemm chez les autres. Mme philosophie; elle l'aur

quet, ce soir, je parler qu'avant d'avoir jeté de quelque chose.

Quand le soir le pèr Dechevreille, il accom

reque, il s'arrangea po Mme Dechevreille. Les

chantée de son vieil a Le vénéral M. L

explicite; aussi, bien montra un vif mécont solution.

— Mlle Feuillode!

— Mlle Claire Feui ne puis vous en dire, j puisque je l'aime. La excellente...

Lucien savait bien la situation de fortune tous les parents d'ass

CHRONIQUE AGRICOLE

Cours agricoles d'hiver à Fribourg.

Avant la création de la Station laitière, l'enseignement agricole n'existait pas à Fribourg. Allant au plus pressé, le Conseil d'Etat de notre canton créa un enseignement spécial d'industrie laitière dont l'heureuse influence ne devait pas tarder à se faire sentir.

Voici quatre ans que la Station laitière existe; son organisation et sa marche étant régulières, il a semblé au Conseil d'Etat que le moment était venu de faire un pas de plus et d'ajouter à l'enseignement donné aux jeunes fruitiers un enseignement théorique purement agricole, destiné aux jeunes agriculteurs, connaissant déjà la pratique de leur profession.

Il est un fait évident dans le canton de Fribourg que le paysan, aussi intelligent que partout ailleurs du reste, aurait besoin d'augmenter ses connaissances; sans compter que l'instruction primaire qu'il reçoit est assez rudimentaire, sa connaissance théorique agricole est presque nulle. — C'est qu'il est impossible à l'école primaire et même à l'école régionale de lui inculquer suffisamment les éléments de l'agriculture; l'instituteur a bien autre chose à faire.

D'un autre côté, il est reconnu que le Fribourgeois n'aime pas à sortir de son canton; nous possédons en Suisse d'excellentes écoles d'agriculture, celle de Cernier au canton de Neuchâtel, les Cours de Lausanne, l'école de la Rutti près de Berne, pour ne parler que de celles-là. — Nous ne voyons que de rares Fribourgeois figurer parmi les élèves de ces établissements.

Ces raisons ont engagé le Conseil d'Etat à créer un cours agricole d'hiver à Fribourg, ou plutôt à Pérolles, en joignant cette organisation à celle de la Station laitière.

Les participants à ces cours logeront et seront nourris dans les bâtiments de la Station pour le prix modique de 30 fr. par mois. Les cours dureront cinq mois, soit du 1<sup>er</sup> novembre au 30 mars de chaque année. Ils seront répartis en deux semestres. Les examens auront lieu à la fin de chaque semestre; les élèves qui auront subi avec succès les deux examens recevront un diplôme. Les jeunes gens dont les parents habitent en ville peuvent loger et prendre leur pension chez eux. Les autres seront internes et seront sur la surveillance directe du directeur du cours ou de son remplaçant.

Le programme a été fait de telle sorte qu'il y aura 37 heures de cours par semaine se répartissant comme suit :

1 <sup>er</sup> sem. :	23 h. de branches	directement	agricoles.
	> 14 >	>	indirectement >
2 <sup>e</sup> sem. :	26 >	>	directement >
	> 11 >	>	indirectement >

Outre ces 37 heures de cours par semaine, 33 heures seront consacrées à l'étude — il y aura donc en somme 11 1/2 heures de travail par jour.

Voici la liste du personnel enseignant :  
Directeur du cours : M. E. de Vevey, directeur de la Station laitière;

Surveillant-maître d'étude : M. X... (le titulaire de ce poste sera choisi parmi les jeunes régents sortant de l'Ecole normale d'Hauterive).

Professeurs :  
MM. François Gendre, expert-agronome (ancien élève de l'Ecole polytechnique). — Agriculture générale.

seulement que son élève, son enfant était fort épris et qu'il lui demandait de préparer Mme Dechevreille à une déclaration que Lucien ne voulait plus retarder.

— C'est convenu, Lucien, je préparerai Mme Dechevreille dès ce soir. Que vous préférez Mlle Feuillede à Mlle Berthe Maréchal, cela n'a rien qui puisse m'étonner. On n'est point maître de son cœur. J'en connais qui adorent l'ébénisterie, c'est un goût évidemment singulier, mais enfin je le supporte chez les autres. Mme Dechevreille devrait m'emprunter ma philosophie; elle l'aura, mon enfant. Au cours de notre piquet, ce soir, je parlerai tout doucement et j'agirai si bien qu'avant d'avoir jeté sa dernière carte votre mère se doutera de quelque chose.

Quand le soir le père Létang alla faire le piquet de Mme Dechevreille, il accomplit sa mission et, afin qu'elle fût mieux reçue, il s'arrangea pour perdre; cela disposait toujours bien Mme Dechevreille. Les soirs où elle gagnait, elle était enchantée de son vieux adversaire et ami.

Le vénérable M. Létang, toutefois, n'avait pas pu être explicite; aussi, bien qu'un peu préparée, Mme Dechevreille montra un vif mécontentement quand Lucien annonça sa résolution.

— Mlle Feuillede! Mlle Feuillede!  
— Mlle Claire Feuillede est d'une éducation parfaite; je ne puis vous en dire, ma mère, tout le bien que j'en pense puisque je l'aime. La situation de fortune de la famille est excellente.

Lucien savait bien qu'il toucherait sa mère en parlant de la situation de fortune et qu'il flatterait chez elle le désir de tous les parents d'assurer à leurs enfants plus que le présent

rale. — Agrologie. — Zootechnique. Machines agricoles. — Economie alpestre.

Ant. Berset, expert-agronome (ancien élève de l'Ecole polytechnique). — Botanique agricole et culture fourragère.

Aug. Chardonens, expert-agronome (ancien élève de l'Ecole polytechnique). — Economie rurale. — Agriculture suisse.

Blanc-Dupont, horticulteur. — Arboriculture. — Culture potagère.

R. Horner, professeur. — Apiculture.

L. Hertling, architecte (ancien élève de l'école polytechnique). — Constructions rurales. — Mécanique élémentaire.

Joseph Weck, inspecteur forestier. — Sylviculture.

Fr. Philipona, ancien juge cantonal. — Législation rurale.

E. de Vevey, directeur (ancien élève de l'Ecole polytechnique.) — Industrie laitière. — Zoologie et botanique générale. — Chimie agricole.

Bertschy, vétérinaire. — Maladies du bétail.

H. Karg, comptable. — Comptabilité générale et agricole. — Mathématiques.

M. Bise, commissaire général. — Arpentage.

D<sup>r</sup> A. Jeanrenaud, chimiste (ancien élève du Polytechnicum). — Chimie et physique générales.

M. Musy, professeur (ancien élève du Polytechnicum). — Géologie. — Météorologie. — Classification zoologique et botanique.

M. X..., maître d'étude. — Composition française.

Le programme détaillé des cours paraîtra incessamment.

Le nombre des places étant limité, les parents qui désiraient faire fréquenter ces cours agricoles par leurs fils sont priés de s'annoncer au plus tôt. Les élèves doivent être âgés d'au moins 16 ans.

E. DE VEVEY, directeur.

**Ecole de fromagerie.** — Le 5<sup>me</sup> cours théorique et pratique de la Station laitière de Fribourg commencera le 1<sup>er</sup> novembre prochain. Le programme est le suivant : 1<sup>o</sup> Le bétail. a) De l'étable, b) de l'alimentation, c) amélioration du bétail, d) la porcherie, e) apiculture. 2<sup>o</sup> Le lait et ses produits. a) Fromagerie, b) administration-comptabilité.

VARIÉTÉS

BATHILDE

par GUSTAVE ROUSSELOT.

Mais Géry s'était retourné de nouveau, il se leva et le regarda en face :

— Toi! — fit le chasseur, — as-tu vu passer le cerf le long des grèves?..

— Non, — répondit le pêcheur.

L'autre eut un geste de colère, et, s'en prenant à cet homme :

— Tu pourrais parler plus respectueusement, — dit-il.

Géry fixa ses yeux sur ceux du chasseur, puis :

— Pourquoi? — demanda-t-il simplement.

Le hautain cavalier lança sa monture en avant. Mais elle trébucha et recula en poussant un hennissement.

Géry avait remis son bateau à flot, lentement, sans quitter le seigneur de son fier et franc regard. Les gens et les amis de la suite s'étaient précipités. Leur

bonheur et surtout l'avenir; c'est chez eux le besoin qui ressort d'une longue pratique de la vie, la preuve d'une affection clairvoyante.

— Excellente, je veux bien le croire, reprit Mme Dechevreille. Mais enfin, j'avais mes espérances. Je croyais, Lucien, que tu n'irais pas chercher si loin ta femme. Berthe, la petite amie d'enfance que tu connais — vous étiez comme frère et sœur — me semblait tout naturellement ma fille. Comme cela, nous ne nous serions pas quittés et les deux familles n'en auraient fait qu'une. Enfin, voilà un des arrangements que j'avais imaginé pour mon vieux âge et dont je me flattais; tu viens de l'anéantir et pour quel caprice!

— Ce n'est pas un caprice, reprit Lucien, je sens bien que ce n'est pas un caprice!

— Mais enfin, comment t'est venue l'idée...

Elle ne pouvait ne pas comprendre le hasard des complaisances du cœur; et bien que toute la vie de Mme Dechevreille se fût passée le plus régulièrement possible, elle sentait instinctivement que les sympathies défient les raisons; elle était toute soucieuse de voir son fils dans des dispositions pareilles.

— Nous en reparlerons, Lucien : attends un peu; ce que l'on prend parfois pour une affection solide et sérieuse n'est que feu de paille. Réfléchis bien auparavant; tu ne peux pas me refuser de réfléchir un peu.

Lucien promit à sa mère avec d'autant plus de facilité que plus il réfléchissait plus il sentait croître son désir de n'avoir pas d'autre femme que Claire Feuillede.

Dès qu'il s'isolait un instant des choses environnantes et des personnes qui l'approchaient, il pensait à elle.

maître indiqua le pêcheur d'un geste et l'interpella furieusement :

— Qui es-tu?... de quel droit...?

— Moi? — fit Géry, — je suis Géry... Et toi, qu'es-tu?..

A cette hardie interrogation, le seigneur magnifique faillit tomber de cheval, mais, d'un geste dur, brusque :

— Saisissez l'homme, — cria-t-il, — et cinquante coups de fouet à chien sur le dos de cet insolent...

Cependant Géry s'était remis à flot. Il s'éloigna du bord, puis, d'un violent mouvement, retournant son bateau, la pointe contre le bord :

— Je suis Géry, le pêcheur, — cria-t-il, à son tour. Et toi? qui es-tu?..

Comme malgré lui, le chasseur répondit :

— Je suis le baron...  
Et la rage l'étranglant :

— Sus à l'homme! aux chiens!...

\* \* \*

Géry s'était éloigné du rivage, lentement, bravant et les chiens lancés à la nage, mais dévoyés par ce gibier humain et retournant peu à peu vers le bord, et les traits d'arbalète qui lui étaient envoyés, mais qui ne l'atteignirent pas. L'un d'eux se planta à l'arrière de son bateau. Géry s'arrêta, l'arracha tranquillement, cracha dessus et le rejeta au lac, très près, d'un geste méprisant. Puis il fila en avant, et, lorsque les embarcations lancées à sa poursuite par le seigneur écumant de colère arrivèrent vers cette place, il était trop tard. Géry avait disparu à l'horizon. Et il se trouvait maintenant sur une terre libre et franche.

Et c'était la fille de celui-là, qui était celle...! il s'était arrêté, ses rames flottantes, un sillage s'éteignant derrière lui, et il s'était dit :

— Jamais plus je ne la reverrai!...

Mais, le lendemain, insoucieux du danger, un bateau dans sa poche quand même, — pour lui s'il l'eût fallu, — il se retrouvait au cap grisâtre.

\* \* \*

Il éprouva comme un choc au cœur : en abordant, à travers les saules, il avait aperçu celle qui était désormais son âme...

Oui, Bathilde même!...

Elle s'avança vers lui, rose pâle, tremblante, mais décidée à dire ce qu'elle devait dire. Elle le devait : amour à ses devoirs. Parvenue à deux pas de lui, elle s'arrêta. Lui aussi il était là, fasciné, mais l'œil ardent et son cœur battant à briser ses côtes. Elle joignit les mains, suppliante :

— Oh! — dit-elle, — oh vous...!

(A suivre.)

**Soldes en soieries avec rabais, de 25%, 33 1/3% et 50% sur les prix originaux. Echantillons par retour.**  
G. Henneberg, à Zurich. [218]

Voulez-vous être bien servis

et éviter les nombreuses contrefaçons, lorsque vous avez besoin de faire une cure fortifiante de Cognac ferrugineux? Exigez dans les pharmacies le Cognac Golliez à la marque des deux palmiers, c'est le seul connu, approuvé et prescrit par les plus célèbres professeurs et médecins depuis 16 ans pour combattre l'anémie, la faiblesse, etc. C'est le seul qui a été récompensé par tous les jurys internationaux des dernières expositions.

Vente en gros : Pharmacie Golliez, à Morat, et détail dans toutes les pharmacies et bonnes drogueries. [98]

C'est toujours Claire qu'il voyait et son cher visage : tantôt telle qu'elle lui avait apparue au bras de Feuillede dans la galerie de la rue de Sèze, tantôt vivifiant rayon d'espoir, s'éraphin de vitrail ainsi que dans son triste rêve du trésor bleu.

Il la voyait surtout comme lorsqu'il lui avait parlé la première fois chez Mme Decroyes, délicate, avec la légère ondulation des cheveux d'un blond enfantin, très peu sur le front et divisés en fines palmes. Il ne savait point trop ce qu'elle lui avait répondu dans la délicate odeur du lilas blanc; mais elle avait un esprit charmant et des yeux charmeurs sous les longs cils. Il pensait avec une ténacité croissante que c'était pour lui un devoir de la demander, de la prendre, de l'aimer — mais un désir si doux que c'était bien plutôt un plaisir.

Après sa conversation avec Mme Dechevreille, il alla trouver M. Létang dans son atelier.

— Vous me coûte cinquante centimes, lui dit le brave homme, je les ai perdus hier soir pour bien disposer Mme Dechevreille, mais je donnerais de bon cœur cent francs pour avoir réussi.

— Lucien lui serra la main, le remerciant beaucoup. Il s'était attendu à une bien plus vive opposition de la part de sa mère, dont les projets d'avenir étaient vivement enracinés dans l'esprit. Or, au lieu de lui dire brusquement : Non, de lui opposer quelque refus un peu vif, elle avait simplement prié Lucien d'attendre.

(A suivre.)

**Mises publiques.**

Le juge chargé de la liquidation juridique des biens de Pierre Favre, ancien notaire et agent d'affaires, à Bulle, fera vendre par voie de mises publiques, le **lundi 31 août courant**, dès 9 heures du matin, devant l'ancien domicile du discutant :

- 1° Le solde du mobilier, comprenant le linge, la vaisselle, la verrerie, l'argenterie, divers vêtements complets, 2 bureaux, layettes, tables, plusieurs fourneaux en catelles.
  - 2° La bijouterie, soit 2 montres en or, une dite en argent, 2 médaillons en or, 2 bracelets en or, un dit en argent, 2 paires pendants d'oreilles en or, une bague en or, un collier en argent avec médaillon, etc., ainsi que d'autres objets trop longs à détailler.
- Bulle, le 25 août 1891.  
513] Par ordre : Greffe du tribunal.

**Maison à vendre.**

**Lundi 7 septembre prochain**, dès les 2 heures du jour, au café de la Tour, à La Tour de Trême, vente en mises publiques d'un bâtiment situé au centre du village de La Tour, avec deux jardins.

Pour renseignements, s'adresser à Mme Vve Barras, à La Tour, ou à M. Messerly, boulanger, à Bulle.

**Farines** de tous genres, qualité supérieure.

Mouture spéciale de maïs, fins et ord. **GRUAUX** d'avoine, d'épeautre et d'orge, entiers et brisés. Graine et farine de lin.

Pois du pays pour la soupe, qual. garantie. Blés rouges et noirs pour la volaille, ainsi que grand choix d'avoines fourragères et beaux gros sons supérieurs. GROS ET DÉTAIL. Sous la Croix-Blanche, à Bulle. [442

**Etude de notaire.**

**P. CURRAT**, notaire, donne avis qu'il ouvrira son bureau de notaire le 1er septembre prochain à l'ancien bureau de M. DAVY, procureur, maison de M. Alex. MUSY, Grand rue, à Bulle. Affaires notariales, placement de fonds, emprunts hypothécaires, gérance et tenue de rentiers, rentrées à l'amiable, représentation dans les faillites et discussions, renseignements commerciaux, etc. [515

**NOUVEAU MAGASIN d'horlogerie**

à ROMONT, rue Neuve 20. Le soussigné à l'honneur d'informer l'honorable public qu'il vient de s'établir comme horloger dans cette ville. On trouvera chez lui un choix de montres, régulateurs, horloges, réveils-matin, chaînes de montres (argent, doublé, nickel et métal blanc). Lunettes de différentes qualités, etc., etc. Réparations avec garantie. **A. Humbach-Morard**, horloger. [516]

**Au magasin sous le St-Michel, côté de la Promenade, Bulle.**

A BAS PRIX : Un beau choix de **colonne, toiles, étoffes** pour dames et messieurs, **chemises** en tous genres, **laines, cotons**, essuie-mains, serviettes. — Confection de lingerie sur commande. — Cravates, mercerie, blouses, mouchoirs et un **solde de marchandises** en dessous du prix de facture, telles qu'étoffes pour dames et messieurs, couronnes mortuaires, laines et cotons. **Pauline Sallin**. [55]

**Montagnes à louer.**

On offre à louer pour l'année 1892 un estivage complet et très bien situé. Chalets en bon état. Rotation favorable à la production du lait. S'adresser à l'Agence agricole **AUGUSTE BARRAS**, à Bulle. [440

**AVIS**

Le public est avisé que Charles Glasson, de Bulle, n'a été autorisé à faire le commerce ni pour lui, ni pour autrui, et qu'il ne sera reconnu aucun engagement commercial ni aucune autre dette quelconque qu'il pourrait contracter. Le curateur de Charles Glasson : **A. MAGNIN**, avocat. [520]

**A. DEMIERRE**

médecin-chirurgien-dentiste à BULLE [85 sera à **Château-d'OEx** les 4 et 5 sept. 146]

**PLUS DE CHEVEUX BLANCS**  
par le **Brown's Capillairine**, à 2 fr. 75 le flacon.  
**Grand choix de NATTES** toutes en cheveux, depuis 1 fr.  
**Achat de cheveux coupés et tombés.**  
Cravates haute nouveauté, depuis 30 cent. pièce.  
Bretelles de tous les systèmes, depuis 40 cent. la paire.  
Jouets d'enfants.  
Chez **A. MARGOT**, coiffeur, à **BULLE** [245

**Excursion à Zermatt**

des 5 et 6 septembre 1891, avec logement et pension dans les **GRANDS HOTELS SELLER**  
Prix des places des ROMONT : III<sup>e</sup> classe, **32 fr. 70** ; II<sup>e</sup> classe, **35 fr. 55**.  
Transport, frais d'hôtel et vin compris.

Faculté de retour individuel le **lundi 7 septembre** moyennant paiement d'un léger supplément. Le nombre des places étant limité, prière de les retenir avant le **lundi 31 août** à l'Agence **Ruffieux**, à Lausanne, ou chez le dépositaire pour **Romont**, Mme **ROSSIER PERNET**. Prospectus et renseignements gratuits chez M. **WÆBER**, aux Alpes, à **Bulle**. [514

**Vélocipèdes PEUGEOT**  
Machines garanties contre tout vice de construction, ayant obtenu les plus hautes récompenses aux expositions du Havre 1887, Barcelone 1888, Alger 1889, Paris 1889, Perpignan 1890, Arles 1890.  
Agent : **Paul Demierre**, quincailler, Romont. — Catalogues et prix courants franco sur demande. [341

**PLUS DE MAUX DE DENTS!**  
PAR L'EMPLOI DE  
**L'Elizir, Poudre et Pâte Dentifrices**  
DES  
**RR.PP.BÉNÉDICTINS**  
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)  
Dom **MAGUELONNE**, Prieur  
2 Médailles d'Or : Bruxelles 1880, Londres 1884  
Les plus hautes récompenses  
INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR **PIERRE BOURSAUD**.  
« Usage journalier de l'Elizir Dentifrice des RR.PP. Bénédictins, à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.  
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le meilleur curatif et le seul préventif des Affections dentaires. »  
Elizir, 2', 4', 8', 12', 20'; Poudre, 1', 2', 3'; Pâte, 1', 2', 2'.  
Maison fondée en 1307 **SEGUIN** Bordeaux  
Se trouvant dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.

**VACHERINS**  
en gros et en détail, pour la **fondue et la main**, à l'Agence agricole **Aug. Barras**, à Bulle. [504

**PAPETERIE à 2 fr.**  
CONTENU : Prix ordinaire :  
Une belle et forte boîte Fr. — 40  
100 feuilles doubles de papier à lettre > 2 —  
100 fines enveloppes en 2 grandeurs > 1 —  
12 bonnes plumes d'acier > — 30  
1 manche de plume > — 10  
1 crayon > — 10  
1 flacon d'encre de bureau très noire > — 30  
1 morceau de gomme élastique > — 20  
1 bâton de cire à cacheter > — 20  
3 feuilles de papier buvard > — 10  
Prix de vente ordinaire, Fr. 4 70  
Tous ces objets sont placés dans une élégante boîte dorée et cloisonnée; ils ont une valeur réelle de **4 fr. 70**. Une papeterie, 2 fr.; 5 exemplaires, 8 fr., et 10 exemplaires, 15 fr. Demander une papeterie à 2 fr. J'expédie franco si le demandeur envoie le montant ou timbres-poste, sinon je prends remboursement. Je me réserve les contrefaçons.  
**A. Niederheuser**, fabr. d'articles de papeterie, Granges (Soleure). [512]

**J'achète comptant : les anciens timbres**

de 1843 à 1864 (si possible sur lettres). Poste locale 2 1/2 Rp. à 7 fr., Rayon à 30 centimes. **A. Champion, Genève**. (H3521X) [428]

**A vendre : A PERTE, 15 actions Crédit foncier.**

**J. GILLET**, avocat, Bulle. [502

**A LOUER**  
Dans la maison Alex, à Saussens, un joli appartement de cinq chambres. Entrée immédiate.  
S'adresser au notaire **Louis MORARD**, à Bulle. [459

**A louer :**  
Un joli logement de 3 chambres, cuisine, au soleil levant. Entrée à volonté.  
S'adresser à **PAUCHARD**, horloger. [491

**On demande**  
pour un établissement du Pays-d'Enhaut, une bonne domestique, brave et fidèle, sachant faire un bon ordinaire et servir, au besoin, au café. Ménage sans enfants. Entrée immédiate. S'adresser au bureau du journal. [510

**LACTINA** Suisse PRÉPARÉE par **A. PANCHAUD** VEVEY  
**ALIMENT POUR VEAUX**  
Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à 3 centimes le litre.  
PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KILOG.  
PRIX 0.65 LE KILOG.  
Dépôt chez **AUG. BARRAS**, à Bulle. [127

**A vendre :**  
Une lampe suspension et une poussette capitonnée, le tout en bon état. S'adresser au bureau du journal. [507

**SUCHARD**  
EXCELLENTE QUALITÉ  
PRÉPARATION INSTANTANÉE

**SUCCES MERVEILLEUX!**  
Le seul vrai **SAVON** aromatique au lait de lis  
de **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

**A VENDRE**  
Au centre du village de Hauteville, une maison avec jardin, boulangerie et épicerie. S'adresser à **Jean ZAPP**, boulanger, à Hauteville, ou à **CHAVAILLAZ**, syndic, à Ecuvillens. [611

**A VENDRE**  
A bon marché, une bicyclette toute neuve et de première qualité. S'adresser au bureau du journal. [519

On cherche pour de suite des apprenties-couturières. Conditions avantageuses. **Mme L. Weber-Frey**, 518] (OH4658) Grand rue 19, Berne

**Savon au goudron et soufre**  
fabriqué par **BERGMANN & Cie**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich, surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.  
« Se méfier des contrefaçons. »  
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.  
Bulle. — **Emile Lenz**, imprimeur-éditeur.

**PRIX DE L'ABONNEMENT**  
Pour la Suisse : 1 an, 6 fr.; 6 mois, 3 fr. 50; 3 mois, 2 fr. 25; payables d'avance.  
Etranger : 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.; 3 mois, 3 fr. 25; payables d'avance.  
Prix du numéro 10 centimes.  
On s'abonne à tous les bureaux de poste.

**En**

A force de cher de petit calibre, qui puissent intéresser guère que les choses de près, à moins de questions de haute importance, heureusement, par sa sagesse et à leur profit. Il surgit, en effet, cistes s'en doutent que qui est digne Nous venons de tout à l'heure, de pitale. Il semblerait Cronstadt, qui au définitif l'alliance grand fait de notre ception calme et m' miral Gervais par insurrection du CH la défaite du dicta y avoir rien de saie bien dans le meille Or, une nouvelle temps l'arrivée, de les préoccupations monde entier : les française dans la r trême frontière qu vieille terre en deu la mère-patrie la Ce qui donne le gne fictive, c'est d'

Mais quoi! ce n'éta de se faire illusion; u sitions un peu molles. Mme Dechevreille qua mille Feuillode. — Ah! ça, monsieur quand ils furent instal ridon, que m'avez-vous vos paroles et mon file me voliez; je ne suis tang! — Madame, c'est q Et le bonhomme fut cinquante centimes po — Ça fait un franc, pour voir Lucien heur